

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

MAURICE LAFARGUE, Président-Gérant; HENRY BIRABEN, Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi, 18 Mars, 1914

Table with 3 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.), Fahrenheit, Centigrade.

La T. S. F. entre Berlin et l'Amérique

Sayville, 18 mars. — La première dépêche directe par le télégraphe sans fil entre l'Allemagne et les Etats-Unis a été reçue à Sayville, partie de Nauvau, près de Berlin.

La distance entre les deux stations est approximativement de 7.200 kilomètres.

Les appareils employés étaient comme d'habitude, un transmetteur et un récepteur Morse, entre lesquels circulaient les ondes hertziennes. Au récepteur, un opérateur expert recevait, au moyen du téléphone, les faibles raisonnances des points et des traits et les transcrivait aussitôt en clair.

Lorsque l'opérateur de Sayville eut reçu la réception du télégramme, le décharge du balai, situé au sommet d'une antenne de 450 pieds de haut, illumina tout le rivage.

En conséquence de cette expérience, la station sera mise en service public d'ici un an.

Grave incendie à Monroe

Monroe, Lne., 18 mars. — Par suite d'un incendie qui a eu lieu la nuit dernière trente familles sont sans abri, l'ancienne usine de mélasse de Monroe, 26 maisons d'habitation, 21 wagons de marchandises dont 16 étaient chargés, ont été réduits en cendres. Un demi mille de la ligne de chemin de fer et les poteaux télégraphiques sont détruits. Le feu a pris naissance près de la fabrique de mélasse. Le vent qui était assez violent a activé les flammes.

Une banque pour les travailleurs

La banque destinée à sauver les pauvres gens des griffes des prêteurs portera le nom de Fidelity Bank and Trust Company. La réunion de plusieurs négociants très connus de la ville pour décider quel serait le fonctionnement de cette banque a eu lieu hier soir, chez Wellborn Bros, 611 rue Commune. Le capital de cette banque sera de 100.000 dollars.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS. Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'opiguent Pazo ne guérit pas n'importe quel cas d'hémorroïdes à domicile. Saignantes ou Protuberantes. La première application vous soulagera.

Je me sens bien portant

pendant le printemps c'est surtout une question de conserver une parfaite digestion, un sang pur, le foie et les intestins actifs afin d'obtenir cette condition.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS est tout indiqué. Essayez le aujourd'hui

La Grèce et l'Allemagne

Berlin, 18 mars. — En Allemagne on croit généralement que la Grèce est surtout germanophile; acquiesce à l'amitié allemande.

Ainsi, à l'occasion du voyage projeté du Kaiser à Corfou, la "Post" et la "Germania" disent presque dans les mêmes termes: "Il est évident que l'Empereur allemand n'irait pas à Corfou, si la Grèce n'était pas germanophile.

D'après les mêmes organes: la Grèce reviendra plus franchement à l'Allemagne le jour où M. Venizelos ne sera plus au pouvoir.

Ces jours derniers, M. de Hertling, ministre-président bavarois, recevant une députation universitaire a dit: après avoir parlé de l'ancienne culture grecque: "Les Grecs sont un peu restés ce qu'ils étaient au temps d'Homère. A part certains milieux officiels, je crois qu'ils ne sont guère plus germanophiles que germanophobes. Ils sont et resteront Grecs."

La Nlle Orléans

Va devenir un point important pour les expéditions de pétrole.

Dans deux mois la International Oil Storage Company commencera à faire l'exportation de pétrole de la Nlle Orléans. On s'attend à ce que notre port devienne, comme l'importance au point de vue de l'exportation du pétrole, le troisième des Etats Unis.

Cette compagnie est en train de faire construire six immenses réservoirs de 6.300.000 gallons de capacité. Ces réservoirs seront terminés dans moins de six mois, et les exportations commenceront aussitôt.

Un incendiaire

Se reconnaît coupable. Le cas de Louis Kuhnell, accusé d'être un incendiaire, a été appelé pour être jugé mercredi, devant la première cour criminelle de la cité. Kuhnell qui est âgé de trente ans, a admis au moment de son arrestation, à 10 h. 30 dans la nuit du 3 mars, qu'il avait mis le feu volontairement aux marches de la résidence de sa famille, No. 525 rue Sud Miro, disant qu'il était sous l'influence de la boisson et qu'il ne savait pas ce qu'il faisait. Il a ajouté qu'il avait allumé l'incendie pour se venger d'avoir été mis à la porte de chez lui.

THEATRES AMERICAINS

TULANE "Ziegfeld Follies" est parait-il un des spectacles musicaux les plus importants du monde. Les représentations commenceront dimanche soir au Tulane. Malgré l'importance de ce spectacle et la renommée des artistes qui ont toujours joué devant des salles comblées dans les principales

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche PRES BARONNE Pas de Succursale Verres de Contact

ville de l'Union, c'est la première fois que cette troupe vient à la Nlle Orléans. Les "Follies" actuelles comprennent deux actes et treize tableaux, la mise en scène est spécialement soignée. Le livret est dû à Gorge V. Hobart, tandis que le musique est de Raymond Hubbell; il y a également des numéros spéciaux de Buck et de Stemper. Les acteurs sont au nombre de cent cinquante. Parmi les artistes nous relevons les noms de Jose Collins, Frank Tinney, Léon Errol, Nat. M. Willis, Elizabeth Brice, Stella Chatelaine, Ethel Anorita Kelley, Anna Pennington, William Le Brun, Murray Queen, J. Bernard Dyllan, Harry Gribbon, Peter Swift, May Acheck, Charles Purdy, Florence Gardner, Lottie Vernon, Bessie Gross, Rose Vertz, May Hennessey, Dorothy Godfrey, Val Dayne, Dorothy Newell, Aimee Grant, Addison Young, Ret Spear, Lillian Taschman, Charles Mitchell, Fawn Conway, Charles Schriber, Flo Hart, Arthur Rose et Eleanor Dell.

LE CRESCENT.

"The Girl of the Underworld", une des pièces les plus célèbres de Jack Gorman, nous ramène aux jours déjà lointains des mélodrames dont l'audition exigeait plusieurs mouchoirs pour essuyer d'abondantes larmes provoquées par les situations pathétiques des principaux rôles.

La donnée de ce drame consiste en la lutte que doit subir à chaque heure de son existence la jeune fille qui, livrée à elle-même, habite dans une des grandes agglomérations américaines. L'auteur profite de cette pièce pour nous montrer également la corruption politique qui préside à l'administration de certaines de ces villes. L'héroïne de ce drame est montrée en proie à toutes les tentations possibles. On assiste à la chasse organisée comme une battue des pauvres jeunes filles par les hommes de proie.

C'est un spectacle dont la portée ne saurait échapper au public. Ce drame commencera à la matinée d'aujourd'hui, et sera donné toute la semaine, avec des matinées mardi, jeudi et samedi.

L'ORPHEUM

"The System" une saynète de Taylor Granville et de Junie McCree, avec le premier dans le rôle principal, figure en tête du programme de l'Orpheum cette semaine. Suivant les avis déjà reçus c'est un des tableaux les plus dramatiques présentés cette année dans les circuits de vaudeville. Le sujet traite des figures du demi-monde, sans essayer de le condamner ou d'en faire l'éloge, mais bien de présenter les conditions telles qu'elles existent dans la plupart des grandes villes. Quinze rôles principaux représentant chacun un caractère bien reconnaissable et une dizaine de rôles secondaires font de cette pièce une des plus importantes du circuit de l'Orpheum cette saison. M. Granville est assisté d'une excellente artiste, Mlle Pierpont.

"The Lawn Party" avec William Dooley dans le rôle principal, est une amusante comédie présentée par une dizaine de jeunes artistes, et dont la représentation donne lieu à de jolis travestis.

Lew et Mollie Hunting, autrefois avec les Quatre Hunting, offrent des chants, des danses et un dialogue comique. Marshall Montgomery, que l'on dit être le meilleur ventriloque du monde présentera ses dernières créations.

Miss Daisy Leon, une diplômée des "School Days" de Gus Edwards, chantera des chansons populaires. Les La Toy Brothers sont des mimes européens. Barrow et Milo sont des acrobates dernier cri.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

— Alors redescendons, interrompit Georges qui, décidément, se substituait au guide de sa propre autorité. D'ailleurs, vous ne vorriez absolument rien aujourd'hui; les nuages tombent de plus en plus.

— C'est vrai, dit Rose. Je crois même qu'ils nous tombent sur les épaules, nous sommes dans la pluie. Ta mante est mouillée, Lia. Alons, vite, en route.

— File avec les ânes, ordonna Georges au guide ahuri et mécontent, mais qui n'osa répliquer et commença la descente.

— Ensuite Rosa fit passer Lia devant elle, et Georges ferma la marche.

En quittant les nuées, on retrouva du jour; le panorama de la vallée s'éclaircit, s'élevait, verdoyant et gai, et les jeunes filles se prirent à babiller ainsi que des oiselets après l'orage, en secouant, comme un plumage d'or, leur chevelure blonde.

Il fallait que Georges eût une grande habitude de la montagne pour dégringoler comme il le faisait, sans souci de savoir où il posait ses pieds, tant son regard demeurait pris à la grâce légère de Rose et de Lia, à cette allure ailée avec laquelle elles fuyaient devant lui, lui laissant, de cette fuite, comme une angoisse inexprimable.

LIGNE DE L'EXPOSITION DE 1915 \$35.50 aller tarif coloniste POUR LA Californie ARIZONA, NEW MEXICO, COLORADO ET LES POINTS INTERMÉDIAIRES Billets en vente du 15 mars au 15 avril 1914 Locomotive au pétrole, signaux électriques Deux trains directs par jour. Arrêts assez longs Service de wagon-restaurant le meilleur du monde Pour prospectus illustrés et renseignements s'adresser au BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 227 RUE ST. CHARLES

AMUSEMENTS TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE PRIX: 50c. \$1.00, 1.50, \$2.00. Matinées, Mercredi et Samedi. Le plus grand spectacle de la terre ZIEGFELD FOLLIES La semaine prochaine "ADEL" CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine Matinées: 15c., 25c., 35c. Soirées: 15c., 25c., 50c., 75c. Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi. A GIRL OF THE UNDERWORLD La semaine prochaine "A MODERN EVE"

Les suffragettes Les suffragettes de la Nlle Orléans vont entreprendre une campagne en faveur de l'égalité du vote. Pour cela faire elles se proposent de prononcer des discours en pleine rue. Une déléguée de Washington a commencé mardi soir la campagne. D'une automobile arrêtée en face du magasin Holmes, Mlle Mabel Vernon, a harangué la foule en termes excellents.

Orpheum Phone Main 333 Matinées: 2:15, 4:15 à 5:30 Soirées: 7:15, 9:15 à 9:30 TAYLOR GRANVILLE LAURA PIERPONT WILLIAM J. DOOLEY Compagnie de Juveniles Versalles LEW ET MOLLY HUNTING MARSHALL MONTGOMERY DAISY LEON LES FRERES LA TOY BARROW ET MILO CONCERT ORCHESTRE CINEMATOGRAPHE

WEAR THE ROBERT Ses montres sont sans égales H. J. ROBERT OPTICIEN 205-207 rue Carondelet Spécialiste Phone Main 4570 7dec-1an

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS (Exigez l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

— Nous vous sommes bien obligés, monsieur. Toutes les deux s'inclinèrent. C'était un congé. Mais il demoura arrêté devant elles qui étaient devenues toutes roses et se serraient les bras. Tout à coup, il dit, drolément: — C'est que je voudrais bien m'asseoir, moi aussi, si vous le permettez. Le ton était piteux, dans l'expression d'un désir infiniment respectueux et timide. Leur rire jeune et frais encore une fois s'échappa.

PLUS D'APPETIT?? Prenez alors un verre de "DUBONNET" Le grand tonique et apéritif français, supérieur au mouleux COCKTAIL Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONES HEMLOCK 408 VAPEURS LIGNE FRANÇAISE COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin. "LA TOURNAI, 25 mars. "LA PROVENCE, 1er avril. "FRANCE (nouveau), 8 avril. "LA LOIRE, 15 avril. "LA SAVOIE, 22 avril. "LA PROVENCE, 29 avril. Départ de New York du Samedi. "ROCHAMBEAU, Jeudi 26 mars. "CHICAGO, 11 avril. "NIAGARA, 18 avril. Départ de New York du Samedi. "Vapeur à double hélice. "Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue Saint, N. Y.

JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans, Louisiane VENTES A L'ENCAIN Par J. L. ONORATO

ANNONCE JUDICIAIRE Cour Civile de district pour la paroisse d'Orléans Division No. 10725 James A. Puch et als. vs. M. A. P. Winship et als. Vente en partage.

Consulat de France 522 rue Bourbon Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arrebot, Ntatu Eugène M. Arotcharen, Jean M. Aubry, Roger Octave Alphonse M. Barbier, Alexandre M. Barthe, Jean Joseph M. Barrou, Julien M. Beaume, Jean Pierre Arrière M. Berkelmans, James M. Béjotes, Auguste M. Boulard, André Alexandre M. Bastanes, Jean M. Bouillon, Guillaume M. Brunel, Jean M. et Mme Cartier M. Calando, Victor M. Coig J. Bernard M. Cantou, Martin M. Casamayouret, Jean Pierre M. Chamberedon, Paul Martin M. Duranton, François M. Duffour, Jean Pierre M. Duffour, Félicie M. Duffour, Alice M. Veuve Duffour. M. Escudé, Augustin M. Fortier, Jean Cyrien M. Faurie, Claude M. Fort, Céselin François M. Forte, Jean M. Hoffmann, Léonard Emile M. Labourdette, Laurent M. Loison, Thomas M. Maisonveuve, Louis Jean M. Pouey, Maurice M. Proal, Honoré M. Rocca, Emami Dominique M. Labourdette, Laurent M. Soulagnot, Pierre

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT DOUBLE COTTAGE MODERNE, 3216-15 3220-22 RUE BIENVILLE entre les rues Bando et Lopez, quatre chambres et bain de chaque côté. Toutes les commodités. Comptant, ou par petits paiements mensuels. PERRIN 501 Bâtie Perrin Tél. Main 15

Feuilleton de l'Abcille de la Nlle-Orléans

No. 2 Commencé le 18 mars 1914

ROSE ET LIA

Mais celui-ci lui cria: — Les voilà! Alons! bon, grommela-t-il, l'autre a mis pied à terre, maintenant! En effet, les silhouettes des deux jeunes filles s'estompaient dans un fond de brumes, joliment enlacées, les deux bérêts blancs rapprochés comme des corolles d'anémone penchées l'une vers l'autre. Ce groupe fut vite atteint. — Pas d'accident? demanda familièrement Georges, si naïvement inquiet, intéressé à leur sort, que les jeunes filles se prirent à rire. — Mais non, monsieur, répondit celle qu'il avait secourue, moralement. — Grâce à vous, murmura timidement Lia, car Rose est si imprudente! — Et Lia si téméraire! répartit l'autre. Le guide s'occupait à rajuster les selles. — Oh! c'est inutile, mon bonhomme, reprit soudainement Georges; je pense que ces demoiselles n'ont pas l'intention de remonter sur les fantaisistes bêtes. — Au fait, murmura Rose, pourquoi pas?... — Parce que je m'y oppose s'écria Lia, nous grimperons à pied. — Tu es folle, ma petite, prononça Rose avec une certaine gravité. Moi, passe encore, mais toi! — Je suis bonne marcheuse. — En plaine, je ne dis pas...

— Alors redescendons, interrompit Georges qui, décidément, se substituait au guide de sa propre autorité. D'ailleurs, vous ne vorriez absolument rien aujourd'hui; les nuages tombent de plus en plus. — C'est vrai, dit Rose. Je crois même qu'ils nous tombent sur les épaules, nous sommes dans la pluie. Ta mante est mouillée, Lia. Alons, vite, en route. — File avec les ânes, ordonna Georges au guide ahuri et mécontent, mais qui n'osa répliquer et commença la descente. — Ensuite Rosa fit passer Lia devant elle, et Georges ferma la marche. En quittant les nuées, on retrouva du jour; le panorama de la vallée s'éclaircit, s'élevait, verdoyant et gai, et les jeunes filles se prirent à babiller ainsi que des oiselets après l'orage, en secouant, comme un plumage d'or, leur chevelure blonde. Il fallait que Georges eût une grande habitude de la montagne pour dégringoler comme il le faisait, sans souci de savoir où il posait ses pieds, tant son regard demeurait pris à la grâce légère de Rose et de Lia, à cette allure ailée avec laquelle elles fuyaient devant lui, lui laissant, de cette fuite, comme une angoisse inexprimable. Leurs dignes sveltes étaient semblables, comme la couleur de leur cheveu, comme la

clarté franche de leurs yeux d'un bleu de mer ensolée. Cependant Rose paraissait plus grande, plus femme; mais elles étaient si jeunes toutes les deux, qu'il cherchait, vaguement inquiet, les raisons qui pouvaient leur permettre de s'en aller ainsi, seules, et si hardiment, si naïvement tranquilles comme habituellement à se passer de toute protection. Il n'osait leur parler, dans la crainte d'un vertige possible pour elles, si elles se détournaient pour lui répondre. Mais déjà la descente s'aplanissait; le chemin devenait plus large, et la route proche semblait venir à eux vaste et blanche entre sa bordure de hauts peupliers. L'anier, fouaillant ses bêtes, avait depuis longtemps disparu; Georges alors, se rapprocha: — Vous devez être bien lasse, mademoiselle, dit-il à Rose, dont les pas s'attardaient légèrement. Sans lui répondre, elle cria: — Lial! arrête-toi donc un peu. — Volontiers, répondit Lia, qui s'assit sur le parapet bordant la route, en rajustant d'un mouvement gracieux ses cheveux envolés. Rose vint aussitôt se blottir près d'elle; alors, regardant le jeune homme:

— C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient point, répliqua Georges modestement, en s'asseyant à côté de Rose, qui ne put se défendre d'en montrer quelque émoi. Mais une gravité passa sur son visage, un sérieux d'âme et de pensée qui se traduisit tout de suite par ces mots: — Eh bien, asseyez-vous, monsieur, répondit éranement Rose; vous en avez bien le droit, après le supplément de promenade que vous avez eu l'obligeance de faire pour nous. — Et puis vous avez sauvé ma sœur, ajouta Lia, insistant sur la dette de reconnaissance qu'elles acquittaient par cette permission. — C'est une gloire qui ne m'appartient